



Universität de Bâle
Communication & Marketing
Petersgraben 35, Case postale
4001 Bâle
Suisse
Tél : +41 61 207 30 17
E-mail : kommunikation@unibas.ch

Bâle, le 27 avril 2021

Avec embargo jusqu'au : mercredi 5 mai, 12h00

Les EMS suisses : un changement de cap est nécessaire

Les établissements médico-sociaux (EMS) font du bon travail : c'est le résultat d'une enquête menée par l'Institut des Sciences Infirmières de l'Université de Bâle. L'étude réalisée entre 2018 et 2019 montre toutefois aussi que les ressources en personnel sont limitées et le deviennent de plus en plus.

4'442 membres du personnel soignant et d'accompagnement de 118 établissements médico-sociaux de Suisse alémanique et de Suisse romande ont répondu aux questions posées dans le cadre du «Swiss Nursing Homes Human Resources Project» (SHURP). Après une première édition réalisée en 2013, l'Institut des Sciences Infirmières de l'Université de Bâle a mené cette enquête une seconde fois entre septembre 2018 et octobre 2019. Les résultats montrent que les EMS offrent une bonne qualité de soins et s'engagent fortement dans le développement de cette qualité. Cependant, l'étude montre également que les ressources en personnel sont faibles, que le rationnement implicite des soins s'est accru par rapport à 2013 et que le personnel atteint ses limites en termes de charge de travail. Des mesures doivent donc être prises au niveau du personnel pour que la qualité puisse être maintenue.

Les EMS s'impliquent activement dans la qualité

90% du personnel interrogé considère que la qualité des soins fournis est élevée. En comparaison internationale, peu de résident.e.s sont soumis à des mesures limitant la liberté de mouvement (2.5%) ou souffrent de malnutrition (4.1%). Dans l'ensemble, les EMS s'impliquent activement dans le développement de la qualité. La moitié des EMS interrogés disposent d'un label de qualité et plus des deux tiers rendent compte d'audits externes réguliers, pratiquent un développement de la qualité axé sur les objectifs, utilisent des indicateurs de qualité ou mènent des projets visant à améliorer la qualité.

Les EMS attachent de l'importance à fournir des soins de qualité et travaillent en ce sens de manière continue. Cela se reflète aussi dans le fait que près des trois quarts ces établissements ont engagé un.e infirmier.ère expert.e qui fournit une contribution importante au développement de la qualité.

Le personnel qualifié est rare

Il y a malgré tout peu de ressources disponibles. L'un des plus grands défis auquel les EMS font face reste le fait de pouvoir recruter du personnel bien formé et en suffisance. Ainsi, 96% des établissements déclarent avoir des difficultés à recruter des infirmier.ère.s. Parmi les personnes interrogées, une sur dix n'était embauchée qu'à titre temporaire. Seul un peu moins de 50% du personnel soignant et



d'accompagnement interrogé estime qu'il y a suffisamment de personnel pour effectuer le travail requis – le pourcentage était encore de 58% lors de la première enquête SHURP en 2013.

De même, seulement 58% des responsables d'unité estiment que le niveau de dotation en personnel dans leur unité est adéquat par rapport à la charge de travail. Plus d'un tiers du personnel soignant et d'accompagnement fait au moins 30 minutes d'heures supplémentaires par semaine et près de 60% des infirmier.ère.s décrivent une augmentation du travail administratif au cours de l'année précédente.

En outre, le rationnement des soins est en nette hausse : par rapport à 2013, un nombre accru de personnes ont déclaré en 2018 ne pas pouvoir effectuer des activités individuelles et collectives avec les résident.e.s par manque de temps. De même, la proportion du personnel soignant et d'accompagnement qui déclare parfois ou souvent devoir renoncer à la conduite de la toilette (2013 : 17%, 2018 : 25%) ou aux soins bucco-dentaires (2013 : 13%, 2018 : 20%) en raison d'un manque de ressources est en augmentation.

Ces données montrent que les EMS atteignent leurs limites au niveau des ressources en personnel et que les conditions-cadres les entravent considérablement, malgré tous leurs efforts. La pression monte également : bien plus de membres du personnel qu'en 2013 déclarent manquer d'énergie, souffrir de troubles du sommeil et de douleurs articulaires ou dans les membres.

Plus de personnel, plus de formation, de meilleures conditions-cadres

Les résultats de l'étude montrent que les EMS fournissent de gros efforts pour prodiguer une haute qualité des soins aux résident.e.s, et ce malgré le manque de ressources. L'équilibre est toutefois fragile et des mesures sont nécessaires pour renforcer les établissements afin qu'ils puissent continuer à faire leur travail. Les EMS ont besoin de suffisamment de personnel et de personnel formé ainsi que de conditions-cadres qui leur permettent de déployer le bon personnel au bon endroit pour le bien-être des résident.e.s.

L'étude décrit la situation avant la pandémie de Covid-19

L'étude SHURP décrit la situation des EMS suisses sur la période allant de septembre 2018 à octobre 2019. C'est pourquoi aucune indication ne peut être donnée sur la situation depuis (et pendant) la pandémie de Covid-19. Il en ressort toutefois clairement que les conditions de travail étaient déjà critiques dans certains établissements avant l'arrivée de la pandémie.

Informations complémentaires :

Franziska Zúñiga, Université de Bâle, Sciences Infirmières, tél. +41 61 207 09 13, e-mail franziska.zuniga@unibas.ch